

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Shéla'h Lékhā, 25 Sivan 5781



La Parasha de Shéla'h - Lékhā que nous lisons cette semaine aborde de nombreux sujets particulièrement passionnants. Elle s'ouvre sur l'histoire des Explorateurs.

La Parasha se termine par le célèbre passage du troisième paragraphe du Shéma' Israël que nous lisons de manière bi quotidienne.

Nos commentateurs tentent d'établir un lien entre la faute des explorateurs et la Mitsvah des Tsitsith.

Nous pouvons répondre à cette question en mettant en évidence un point commun entre les deux sujets : l'influence du regard.

En effet, les Explorateurs ont vu la terre d'Israël et se sont contentés de tout rapporter au peuple sans prendre le moindre recul. Ils auraient dû interpréter les choses avec plus de finesse et s'ils n'étaient pas en mesure de le faire par eux-mêmes, ils auraient dû commencer par consulter Moshé. Il aurait certainement pu les apaiser et les renforcer dans leur Emounah. Leur regard a causé la mort de l'ensemble de la génération et fut à l'origine de tous les événements tragiques que nous commémorons à la date du 9 Av.

La Mitsvah des Tsitsith implique également que l'on pose notre regard sur les franges de nos vêtements tel que le verset le stipule : « Vous le verrez et vous vous souviendrez de toutes les Mitsvoth de D-ieu et vous les réaliserez afin que vous ne vous égariez pas à la suite de votre cœur et de vos yeux, qui vous entraînent à l'infidélité ». (chapitre 15 ; verset 39)

Dans son commentaire sur la Parasha, RaShI précise que le terme Tatourou que l'on traduit par « s'égarer » est le même que celui qui est employé à propos des Explorateurs.

Il est intéressant de remarquer la différence entre les verbes employés par la Torah. Le verbe Liroth porte en lui une notion de regard positif et bienveillant alors que celui de Latour suppose nécessairement un aspect négatif et péjoratif.

Le commentaire du Malbim propose une interprétation originale. Il considère que le verbe Latour sous-entend un regard subjectif sur les événements comme si un filtre était posé sur nos yeux qui nous faisait percevoir les choses selon nos propres perceptions antérieures. Un regard orienté de manière négative transformera tout en négatif.

Par contre, le verbe Liroth décrit un regard objectif qui n'est pas biaisé par nos propres réflexions antérieures. Ce regard nous permet de percevoir les choses comme il se doit sans précipitation ou conclusions hâtives.

Cette clé de lecture permet de conclure que ce n'est pas l'événement à proprement parler qui est une source d'angoisse mais les à priori qui nous habitent au moment où nous regardons et où nous analysons les choses. Ce qui signifie que c'est notre propre regard qui fixe et qui définit la réalité. Il nous revient donc de le travailler en profondeur pour effacer toutes les mauvaises tendances ou les mauvaises orientations que nous développons au plus profond de nous-mêmes.

Nous comprenons ainsi le verset des Tehilim qui nous demande d'implorer HaShem en ces termes : « Ô D-ieu, crée en moi un cœur pur et renouvelle en moi un esprit bien disposé ». Si notre cœur est pur, nous pourrions espérer poser un regard positif sur le monde qui nous entoure.

Notre Parasha s'ouvre sur l'épisode des Explorateurs et se conclut sur le passage des Tsitsith pour insister sur les différentes façons d'appréhender le monde selon la qualité du regard que nous portons sur ce dernier.